

Le Dadaïsme

boxé par les siens

Que diable cherchait en Corse M. Henri Béraud ? Nous avons combattu sans lui, rue des Mathurins !

Ce nous est simplement oratoire. Le paisible Parijanine, que je m'excuse de nommer dans cette affaire, s'est borné à échanger les plus solennelles et dernières injures avec un voisin qui l'aurait écrabouillé d'un coup de pouce, si... si... de providentielles femmes et mères ne s'étaient interposées.

Comme beaucoup d'autres spectateurs, Parijanine s'était abusé. Lors de l'agression dont je vais parler, on crut à une sortie des camelots du roy. Or, nous dûmes avouer que l'Action Française avait fait école même dans les hauteurs d'un inaccessible Parnasse et que la musique accompagnerait ou remplacerait désormais la lyre désuète.

Le groupe Tchérez (*A Travers*) que je ne savais pas affilié d'aussi bon cœur au Dadaïsme, donnait, le vendredi 7 juillet, au théâtre Michel, une soirée dite : du Cœur à Barbe.

Au programme, Stravinsky, Darius Milhaud, Georges Auric, Erik Satie, compositeurs ; des poèmes de G. Apollinaire, de MM. Philippe Soupault, Tristan Tzara et Jacques Baron, « le plus jeune poète de France » ; des films dont un très beau, sur un poème de W. Whitman : *Fumées de New-York*, et un autre, intitulé : *Le Retour de la Raison*, qui me parut, ie le dis en hâte, signifier plutôt un départ définitif ; enfin, des danses et, clou de la soirée, clou très pointu, une pièce de M. Tristan Tzara, en trois actes : *Le Cœur à Gaz*...

Je chercherai plus tard l'occasion de dire combien les musiques ultra-modernes ont de charme et de puissance. En cette mémorable soirée, accords et désaccords, consonances et dissonances barbares donnèrent l'impression de classiques harmonies, comparées au hurvari dont l'assistance même nous octroya l'audition.

Dès lecture d'une première poésie (?) formée de noms d'artistes suivis d'une mention honorable, des jeunes gens se dressent dans la salle : « La ferme !... Ta g... bébé !... On connaît ça !... Tu ne liras pas... Sors donc un peu, ou'on te mouche ! Ignoble ! c'est ignoble !... » Des spectateurs et spectatrices protestent : « A la porte, les braillards ! Nous voulons entendre... Madame, j'ai payé ma place... Moi de même !... A la porte ! »

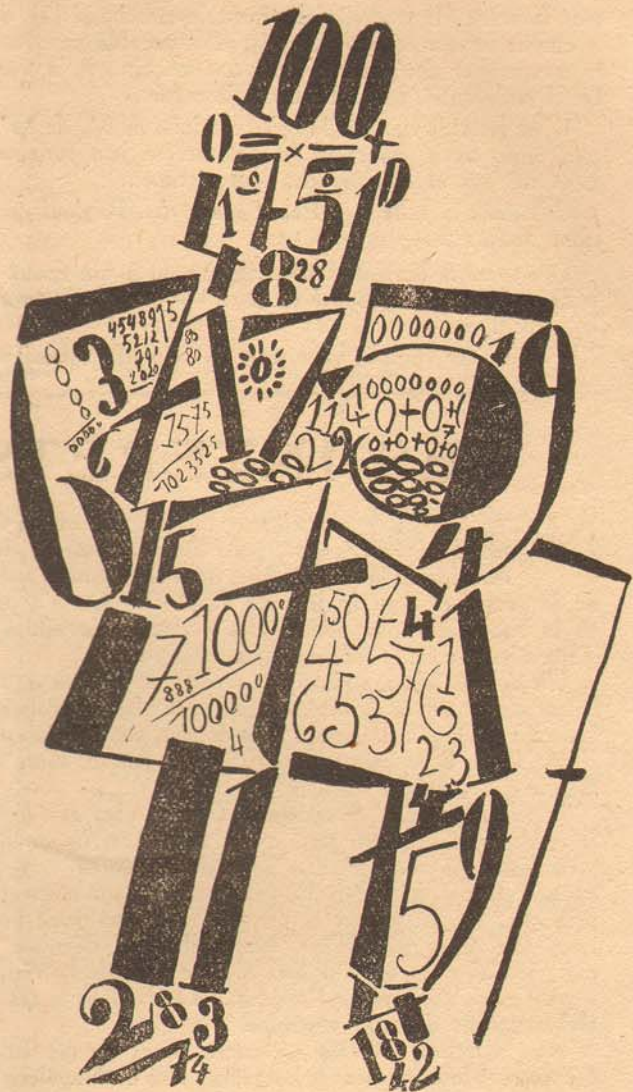
Smokings, fracs, monocles, fourreaux de soie, poitrines dégainées, aigrettes et diadèmes ; vocabulaire qu'on attribue d'ordinaire aux chiffonniers... Je vois, ici, plus de « chiffonniers » que de chiffons sur les épaules.

Trois élégants messieurs enjambent fauteuils et piano, bondissent sur l'estrade : « La scène est à nous... Te tairas-tu, histrion ?... »

Un de ces énergumènes, M. A... B..., porte un violent coup de canne au lecteur... Le rideau tombe... C'est la mêlée... La troupe réclame l'intervention de la police... Voici les flics. On procède, non sans résistance, à l'expulsion de plusieurs perturbateurs.

C'est alors que nous crûmes à une « manifestation d'intérêt national ». Bien à tort. Aucune idée politique n'était engagée dans cette querelle éminemment « artistique », domestique et bourgeoise.

Ça dure depuis des années... nous déclare un des organisateurs. M. A... B... est poète comme nous, poète de valeur. Que ne nous fait-il grâce de tant de valeur ! Il



aurait pu se dispenser de cogner !... Il appartenait autrefois au groupe dada. Il ne nous pardonne pas son passé. Et cet autre, que vous avez invectivé, cher ami, ce n'est pas un camelot, loin de là... Je le crois même un peu « révolutionnaire »... (?) Nous l'aimerions beaucoup, s'il consentait à nous laisser tranquilles... »

Ce « révolutionnaire » (grand point d'interrogation !) que j'avais invectivé et à qui j'adressai spontanément de sincères excuses, M. L... prit sur lui de troubler la fête qui suivit l'entr'acte.

Nous avons vu les films, nous avons admiré *Fumées de New-York* et nous avons observé, avec indulgence, un *Retour à la Raison* qui s'accomplit par des voies fusiformes, tubulaires, sphéroïdales, cunéiformes et arborescentes... Ydanévitch avait expectoré ses gargarismes en langue « zaoum » (?). Il ne restait plus au programme que la pièce de M. Tzara, trois actes dont la durée, devant une salle à jeun et récemment purgée, ne doit pas excéder douze ou treize minutes.

Les personnages, masqués par la géométrie des pieds à la tête, ne remuent guère et ne prononcent pas un mot subversif. « C'est ennuyeux », s'écrie Clytemnestre (?) « Ah ! comme c'est ennuyeux ! » réplique son amant (?) « Citrons et mandarines ! » glapit un comparse.

Que puis-je penser de cet art ? On ne me permet pas même de le mépriser. En effet, M. L... escalade à son